

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Témoin et souvent victime de la plupart des événements qui s'accomplirent entre Orléans et la capitale** »

Le livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte près de 2 400 titres à ce jour. « À partir du XIII^e siècle, écrit l'auteur dans son chapitre préliminaire, La Norville, situé à huit lieues au sud de Paris, sur les coteaux qui dominent au Levant la vallée de l'Orge, entre Montlhéry, Étampes et Dourdan, à un demi-quart de lieue de *Châtres*, fut, par sa position même, témoin et souvent victime de la plupart des événements qui s'accomplirent entre Orléans et la capitale. La beauté de son site, la salubrité de son climat, la fertilité de ses terres le firent bientôt connaître. Au XIII^e siècle,



le chapitre de l'église Notre-Dame de Paris y achetait la dîme du blé, les chartreux de Vauvert des rentes seigneuriales, les religieuses de Villiers y possédaient un manoir, des terres, des redevances et des droits féodaux. Au XIV^e siècle, le collège du cardinal Le Moine y acquit des propriétés et des censives. Faire connaître l'histoire de la seigneurie et des seigneurs de La Norville, celle des fiefs libres et celle des fiefs servants, parler des propriétés et des droits possédés par différentes communautés, de l'église et du grand événement qui a mis fin à l'ancien ordre de choses, tel est simplement le but de cet ouvrage. »

Bientôt réédité Histoire de LA NORVILLE et de sa seigneurie

par l'abbé A.-E. GENTY
La Norville n'entre réellement dans l'histoire qu'à la fin du XI^e siècle

À l'origine, tout près de la grande voie romaine qui allait d'Étampes à la rive gauche de la Seine (ponts de l'île de la Cité), « à huit lieues au sud de Lutèce », on avait construit un village auquel on donna le nom de « Châtres » (futur Arpajon), qui se divisa, plus tard, en quatre groupes d'habitations : *Châtres*, Saint-Germain, La Bretonnière et La Norville. Cette répartition fut constituée à l'époque où la localité originelle fut fortifiée, tandis que

les trois autres quartiers restaient à l'extérieur des remparts. Si l'on en croit l'abbé Lebeuf, l'historiographe réputé du diocèse de Paris, cité par l'abbé Genty, l'appellation de « La Norville » aurait d'abord désigné l'habitation d'un certain Leonorius ou Leonardus (*Leonorii* ou *Leonardi villa*, d'où *Lonorvilla*, puis *Lanorvilla...*) qui se serait appliquée ensuite au village tout entier. Autre hypothèse possible : le nom d'un domaine appartenant à une femme appelée Aanon (*Aanoris villa*, *Onorvilla* et *Norvilla*). Quoi qu'il en soit, La Norville n'entre réellement dans l'histoire qu'à la fin du XI^e siècle, grâce à une charte de donation concernant le prieuré de Longpont (1090, *Guido de Lanorvilla*), dans le contexte troublé d'une rébellion seigneuriale contre les rois Philippe I^{er} et Louis VII.

La seigneurie fut érigée en châellenie en 1685

Complétée par une quantité appréciable de documents et de pièces justificatives (XI^e-XIX^e siècle), la monographie de l'abbé Genty retrace l'histoire de La Norville depuis le XIII^e siècle (les seigneurs de Ballainvilliers et de Gravelles et les fiefs dépendant du roi), jusqu'au milieu de l'année 1794, fin du registre communal. Tous les hommes et les faits liés au destin de la seigneurie sont soigneusement recensés : la réunion de La Norville à La Bretonnière sous Jean le Breton (XIV^e siècle), puis les incidences désastreuses dans la région de la guerre de Cent Ans et des affrontements entre Armagnacs et Bourguignons sous les successeurs de Jean le Breton et la seigneurie aux mains des de Lignièrès, de Beaujeu, ou de Leprince en des temps qui furent tout aussi troublés (Ligue du Bien public contre Louis XI). Charles Leprince échappa de peu à la Saint-Barthélemy et c'est Josias Mercier (calviniste), seigneur de La Norville en 1610, qui fit construire le château ; Louis et Jacques Mercier lui succédèrent et, après sa mort, Jean-Baptiste Choderlot de La Clos acquit la seigneurie (1682), qui fut érigée en châellenie en 1685 ; puis il y eut le marquis de Péry, le marquis de Simiane, le comte de Sabran, François-Jules Duvaucel et son fils Jules-Nicolas, gestionnaire dépensier et incompétent, Louis-Joseph Bidé et Louis-Jacques Baron qui affronta la Révolution... Les fiefs dépendant de La Norville, sont, eux aussi, évoqués et décrits (*Voisins-le-Bretonneux*, *Varennès*, *Videlles*, *Viviers*, *le Bois de Presle...*), ainsi que la ferme de l'abbaye de Villiers, les chartreux de Vauvert et le collège du cardinal Le Moine et, naturellement, la période révolutionnaire.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2393 TITRES

23 TITRES SUR
L'ESSONNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

